



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Emergence"

SHOUD 02: " Emergence 02" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 1 septembre 2018

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus de St. Germain.

Ah! Prenons une bonne respiration alors que nous commençons cette expérience.

Et pour commenter ce dont Linda a parlé...

LINDA: Oh non!

ADAMUS:... tout ce temps, sur le fait que je semble être plus présent que jamais. Je me sens un peu mal accueilli dans l'ensemble (rires).

LINDA: Non, non, non! Ne vous méprenez pas.

ADAMUS: Il y a beaucoup de gens qui paieraient cher pour avoir un Maître Ascensionné dans leur cuisine et leur chambre (plus de rires). Surtout la chambre. Non. Non, chère Linda, et vous tous qui avez peut-être pensé la même chose, je ne suis pas davantage ou moins alentour que dans le passé. C'est vous qui devenez plus conscients. Vous devenez plus conscients...

LINDA: Oh, bien sûr! Bien sûr! (quelques rires)

ADAMUS:... de choses qu'on peut ne pas forcément voir avec les yeux ou entendre avec les oreilles. Vous devenez tous plus conscients. Plus sensibles bien sûr, mais simplement plus conscients. Vous savez pourquoi? Parce que vous vous faites confiance, plus que jamais auparavant.

LINDA: Ooh!

ADAMUS: Vous savez pourquoi? Vous n'avez pas d'autre endroit où aller! (rires) Oh, c'est une véritable déclaration. Nulle part ailleurs où aller. Vous avez été si marqués par votre manque de confiance envers vous-même. Vous avez donné votre confiance. Vous avez fait confiance à tout le monde et ensuite vous avez appris à ne pas faire confiance. Vous avez été tellement submergés par des pensées et des sentiments négatifs envers vous-même, craignant de répéter les vieilles erreurs, que vous vous êtes juste abstenus de faire confiance. Et quand vous cessez de faire confiance, vous vous fermez. Lorsque vous vous fermez, vous devenez moins conscient. Lorsque vous devenez moins conscient, il y a moins de conscience dans les expériences de votre vie. Quand il y a moins de conscience dans l'expérience, alors vous vous ennuyez. Quand vous vous ennuyiez, vous vouliez partir. Quand vous avez voulu partir, j'ai dit: «Non! Vous devez rester! »(Rires). Il *faut* que vous restiez. Tout cela fait partie de l'expérience globale d'être ici. Donc, non, vous devenez simplement plus conscients.

Au début, c'est un peu accablant. L'humain se manifeste et dit: «Oh! Adamus est tout le temps là. Je n'ai pas de temps pour moi. »Non, je suis souvent dans le coin. Rappelez-vous, il y a neuf ans, lorsque je suis arrivé au Cercle Cramoisi, c'était en septembre comme maintenant. C'était à la montagne à l'époque, mais j'ai dit: «Je suis avec vous à chaque étape du chemin» ou jusqu'à ce que je vous vires. Mais je suis avec vous à chaque étape du chemin, et c'est une véritable affirmation. Nous avons un accord. J'ai un engagement envers chacune et chacun d'entre vous.

Je vais être avec vous. Je ne regarde pas sous les draps ou quelque chose comme ça. Je me fiche de ce que vous mangez. Je m'en fiche si vous fumez. Je me fiche de ce que vous faites. Je suis avec vous à chaque étape du chemin.

LINDA: Fumer quoi?

ADAMUS: Tout (quelques rires). Mais ça rend les choses beaucoup plus difficiles si vous fumez du cannabis. Vous partez ailleurs, mais c'est une toute autre histoire.

Ce que j'essaie de dire, c'est que je suis avec vous à chaque étape, et je n'émet aucun jugement, et j'essaie de vous aider à vous voir de la même façon. Pas de jugement C'est juste une grande et *énorme* foutue expérience. C'est tout. C'est tout. Je sais que vous le savez mentalement, mais quand cela vous touche vraiment, quand vous ressentez vraiment cela - «C'est juste une très grande expérience» - vous êtes alors soulagés de tout le jugement, de toutes les conneries qui vous empêchaient d'être conscients.

Alors, non, chère Linda, je ne suis pas davantage là. Vous êtes simplement plus consciente qu'avant.

LINDA: Merci.

Un Espace Sûr

ADAMUS: Commençons donc par créer un espace sûr, car nous allons faire une expérience aujourd'hui.

LINDA: Oh, bon sang! (quelqu'un dit «Woo!» et quelqu'un d'autre dit «Faites gaffe!»)
(Adamus rit) Oh, bon sang!

ADAMUS: J'ai entendu des acclamations et des huées.

LINDA: Oh, bon sang!

ADAMUS: Vous savez, je dis le mot «expérience» et il y a de l'enthousiasme à cause d'un certain niveau d'ennui, mais c'est aussi du genre: «Oh non! Quelle expérience vais-je faire maintenant? » Je vais vous le dire tout de suite - vous n'allez pas nécessairement le croire, mais vous finirez par le comprendre et le croire: vous ne pouvez pas avoir de mauvaises expériences dorénavant.

LINDA: Hm.

ADAMUS: Vous ne le pouvez pas. Vous pouvez même essayer d'avoir de mauvaises expériences et vous ne le pourrez tout simplement pas (certains rires), parce qu'après avoir pris une profonde respiration et réalisé vraiment tout ce qui est impliqué dans votre création -vous n'essayez plus d'analyser les différents éléments, vous regardez comment la situation dans son ensemble se déploie, comment vous êtes un créateur au sein de votre propre création - et vous pouvez choisir ce que vous voulez expérimenter. C'est aussi simple que ça et c'est ce que nous faisons ici.

Commençons par choisir l'espace sûr. Choisir un espace sûr.

Il y a longtemps, Tobias a déclaré: « Choisissez un espace sûr; l'espace sûr existe quand vous le choisissez. »Lorsque vous le choisissez. C'est aussi simple que ça. Ne rendons pas cette réalité complexe. Ne vous demandez pas si vous le pouvez réellement, ou si vous allez être vaincu par des forces obscures ou quelque chose comme ça. Non, vous choisissez simplement cet espace sûr. C'est tout. Un, deux, trois (respiration profonde), «*Espace sûr!*» Nous avons besoin d'un petit truc audio « espace sûr » - «Espace sûr!» (Quelques rires).

Je vais ajouter quelques petites choses à ce que Tobias a dit. L'espace sûr est un choix. C'est une expérience. Un espace sûr existe grâce à une chose fondamentale: vous mettez votre présence consciente là. Vous mettez votre conscience là. Et donc, cela devient un espace sûr.

Rien dans toute la création n'existe, *rien* n'existe tant que la conscience n'est pas présente. Votre univers physique, il n'existait pas tant que la conscience n'y était pas. Que diable pensez-vous que le Big Bang ait été? Il s'est simplement agi - boum! – de mettre la conscience dans le néant - (snap!) - et soudain cet univers tout entier existe. C'est tout.

La conscience ne pense pas en termes d'immensité ou de petitesse. La conscience ne dit pas: «Oh, c'est un grand univers. Il faut que je le réduise un peu. »Non, il est juste là, et puis, quand la conscience est présente, alors la conscience et finalement le mental humain l'évaluent et disent:« Quelle est sa taille? Est-il vaste? Il est petit? »

Mais lorsque la conscience est présente pour la première fois dans l'espace sûr, elle ne dit pas: «Je vais créer un espace sûr grand comme ça» ou «Je vais le créer pour moi et mes amis» rien de tout ça. C'est simplement: «Je suis présente dans l'espace sûr que je crée.» Boum! Big Bang. C'est tout.

Ensuite vous y entrez. Vous entrez dans cet espace sûr, en vous délestant de tous les doutes et de toutes les peurs. Les doutes et les peurs ne feront que polluer votre expérience. Laissez-les tous partir. Comment cela pourrait-il mal se passer si vous avez choisi puis créé un espace sûr, et si vous n'avez aucune limitation en termes de taille, d'âge, d'importance ou autre. Vous êtes simplement dans votre propre espace sûr. Vous ne pouvez pas vous tromper, sauf si vous permettez à cette vieille voix, votre voix, d'entrer et vous dire: «Oh, mais, et si? Et si ce n'était pas sûr à 100%? Si ça n'était sûr qu'à 40%? Eh bien, vous allez avoir 40% de sécurité. Alors, commençons maintenant à choisir consciemment et à expérimenter un espace totalement sûr. C'est tout. Vous ne pouvez pas vous tromper.

En entrant dans l'Émergence, un des problèmes que vous allez tous rencontrer, c'est votre histoire, votre passé. Tous les souvenirs des choses mal faites, qui ont mal tourné. Toutes les choses que vous portez toujours sur vos épaules concernant vos mauvaises expériences et votre crainte de refaire ça, de répéter ces erreurs. Et vous avez beaucoup de vœux et de serments envers vous-même. Vous vous êtes imposés beaucoup de règles concernant le chemin à parcourir, le grand travail à faire. Tout cela vous a finalement limité. Nous allons laisser tomber tout cela aujourd'hui. Aujourd'hui. Et Cauldre se demande si je parle juste métaphoriquement, symboliquement. Sûrement pas. Nous allons simplement les laisser tomber. C'est tout.

La vie... vous savez, à la fin de notre dernier rassemblement, dans le merabh, j'ai dit: «Si vous voulez le faire, faites-le bien.» La vie ne vaut pas la peine d'être vécue si vous faites les choses à la va-vite, si vous agissez avec crainte, avec limitation. Vous pourriez aussi bien...

LINDA: Est-ce que "demi-assed" se traduit bien?

ADAMUS: Traducteurs? Mi-culs (*jeu de mots intraduisible NdT*)? Ils hochent la tête et disent: «Oh oui! Nous pouvons le faire! »(Rires) Oui.

LINDA: Tout le monde sait ce que signifie à la va-vite?

ADAMUS: Oui. A la va-vite, v-i-t-e. A la va-vite! (quelques rires)

La vie ne vaut pas la peine d'être vécue si vous agissez à moitié, en partie, si vous le faites de façon limitée, petite, timorée. Non. Vous pourriez aussi bien faire vos valises et venir de l'autre côté. Nous nous amusons beaucoup ici. Vous pourriez aussi bien traverser si vous devez vivre comme ça. C'est juste que... (Linda se moque) Quoi?

LINDA: Vous me faites peur.

ADAMUS: Ai-je dit quelque chose d'illégal? (quelques rires)

LINDA: C'est limite.

ADAMUS: C'est limite. Vous pourriez aussi bien ne pas être là si vous devez vivre votre vie en petit. Je dis cela parce que je les canalise (il montre Shaumbra). Ils savent cela. Vous savez cela. Ce n'est juste pas la peine de vivre si vous devez vivre en petit. Donc, un espace sûr.

Ici, aujourd'hui, nous allons avoir une expérience et nous allons y pénétrer pleinement. Ça va être intéressant, fascinant, d'y plonger d'abord et ensuite - oh, comment dire «d'essayer de la comprendre» - mais plongez dans l'expérience d'abord sans aucune question.

LINDA: Permettez.

ADAMUS: Permettez-la. Permettez-la. Plongez dedans maintenant, vous comprendrez plus tard. Ouais. C'est un peu contraire à ce que font les humains. Ils veulent d'abord comprendre: «Eh bien, qu'est-ce qu'un espace sûr? Qu'est-ce que je vais vivre aujourd'hui? Nous en avons fini avec ça. Les créateurs se plongent dans leurs créations et ensuite ils s'étonnent de ce qu'ils ont réellement créé. Donc, aujourd'hui, une expérience.

Je vais beaucoup parler d'expérience. Nous en avons beaucoup parlé à Keahak, un peu ici lors des réunions mensuelles, mais l'Émergence a entièrement trait à cette nouvelle façon

d'expérimenter. Expérimenter d'une façon que vous n'avez pas vécue depuis longtemps, voire jamais, dans toutes vos existences.

Vous savez, la composante humaine de la trinité - vous avez le Je Suis, certains l'appellent l'âme, le Maître, qui est la sagesse de toutes les vies et du futur, puis l'humain - l'humain a le boulot le plus amusant, parce qu'entièrement en lien avec l'expérience. Et ce qui est bien, c'est que lorsque tout cela a été créé, vous savez, toute cette chose, le Je Suis / Maître / humain, alors le Je Suis a envoyé une expression de lui-même pour venir sur Terre en tant qu'humain, si vous vous en souvenez, le Je Suis - certaines personnes l'appellent l'âme - le Je Suis a dit: «Tu sais, tu es la partie expérimentatrice de moi. Tu es cette facette de moi qui va aller dans l'expérience. Pas pour apprendre. Il n'y a rien à apprendre. Simplement pour faire l'expérience de la joie du Je Suis, de l'existence ». Vous voyez, le Je Suis est comme un grand orgasme constant (Linda suffoque). Ce n'est pas si mal (quelques rires). Essayez. Je dois faire attention à ces histoires de famille...

Le Je Suis est dans cet état constant d'expression joyeuse. Juste le calice du Je Suis qui se remplit encore et encore et qui déborde tout simplement. Il est constamment dans sa joie du «J'Existe». Vous savez, le Je Suis n'est pas compliqué en réalité. L'âme n'est pas réellement complexe. C'est un état constant de «J'Existe!» Et ensuite boum! Orgasme spirituel. Ensuite J'Existe! Boum! Constamment dans ce ressenti.

Quand je travaille avec beaucoup d'entre vous et que je dis: «Revenons au 'J'Existe'», je veux que vous vous branchiez à cette joie de l'âme qui a toujours existé. Elle n'a jamais été créée. Elle ne peut pas être dé-créée. Elle est simplement dans la joie innocente du «J'Existe». Et elle a envoyé une partie d'elle-même, qui est devenue l'humain par la suite et qui est ici dans l'expérience de l'existence.

Mais vous savez comment, au cours du chemin, l'humain en est venu à avoir peur d'expérimenter. L'humain s'est en quelque sorte fermé mais cela même fait partie de l'expérience. L'humain est sorti de tous ses autres sens - la façon de percevoir la réalité, la sensualité – pour la seule Focalisation. Seulement la Focalisation. On pourrait dire que c'est extrêmement limitatif, mais ça fait partie de l'expérience.

Maintenant, dans l'Émergence, nous revenons en arrière - non, nous ne revenons pas en arrière - nous entrons dans une expérience *réelle* une fois de plus. Il ne s'agit pas de seulement survivre, de se débrouiller, mais d'expérimenter. Cela va ficher la trouille à certains d'entre vous, parce que vous vous êtes caché au plus profond de vous-même. Vous avez rampé sous ce rocher, rampé au plus profond.

Vous savez, il y a une sorte de métaphore intéressante concernant les jours post-atlantéens où la population de la Terre, une grande partie de la population ayant survécu à la chute, est

allée sous terre. Ils ont vécu longtemps sous Terre, utilisant l'énergie des cristaux pour faire pousser la nourriture, pour se procurer une source de lumière, et je pense souvent que certains d'entre vous, dans leur cœur, retournent là-bas, essayent de vivre en bas, essayent de rester protégés. Vous savez, ce fut une période intéressante pour ceux d'entre vous qui étaient là, mais ça n'est pas vraiment vivre. Vous devez vivre au-dessus et au-dessous. Pas juste en dessous.

Je vais parler beaucoup plus des expériences. Nous allons avoir des expériences. Vous allez découvrir, certains d'entre vous, que vous avez très peur, et c'est bien. Vous allez faire l'expérience de la peur, du style «Oh mon Dieu!» Avoir ce genre de liberté où l'on peut choisir un espace sûr et choisir une expérience un peu effrayante, un peu accablante. Mais, hé, vous êtes ici sur la planète. C'est ce que vous avez choisi et c'est là où nous allons.

L'Expérience

Alors commençons tout de suite. Nous aurons besoin de cette musique de merabih, et il faudra que vous preniez une bonne respiration profonde. Nous avons choisi l'espace sûr, *c'est ainsi*. Il en est ainsi.

(la musique commence)

Nous sommes dans ce bel espace sûr ensemble.

Donc, nous avons l'humain qui a vraiment, je pense, la partie amusante de la trinité. L'humain va plonger dans l'expérience, la découverte, la joie de vivre.

L'Expérience. L'expérience et la vie sont vraiment le même mot, énoncées un peu différemment.

Et le Je Suis dit à l'humain: «Entre dans l'expérience. Je ne te jugerai jamais, jamais. »Le Je Suis, l'âme est incapable de juger, elle ignore le bien ou le mal.

Imaginez cela un instant.

Maintenant, parfois, vous dites: «J'ai tellement envie de connaître à nouveau mon divin, mon âme. J'ai un tel désir pour cette connexion. »Mais, vous voyez, tant que vous vous reprochez des choses, vous tournez le dos au Je Suis, à l'âme. L'âme s'en fiche, car l'âme est toujours présente. L'âme s'en fiche. Ça fait juste partie de l'expérience de l'âme, de prétendre que ce n'est pas connecté à l'âme.

L'humain a un rôle si intéressant dans sa facette, celui d'être la partie de l'âme qui expérimente les choses. L'âme ne s'inquiète jamais de la mort un seul instant. Il n'y a pas de mort. L'âme ne juge pas non plus, l'âme ne pense pas qu'un jour est meilleur qu'un autre, une vie meilleure qu'une autre.

Maintenant, nous avons l'humain, rempli d'expériences mais ne sachant pas quoi en faire; rempli d'une vie d'expériences et ne sachant pas quoi faire avec ça. Et, typique de l'humain, il dit: «Qu'est-ce que je suis censé faire? Comment suis-je censé comprendre tout cela? Qu'est-ce que ça veut dire? Peut-être ai-je fait quelque chose de mal? » Qu'est-ce que l'humain fait ensuite? Cela nous ramène direct dans une autre expérience. Je suppose que c'est une obsession de l'humain ou peut-être simplement son rôle - être celui qui fait des expériences.

Mais ce qui arrive très souvent, ce qui a réellement créé ce phénomène appelé la réincarnation, c'est l'humain qui continue de dire: «Je dois revenir, revenir, et revenir dans des expériences pour apprendre une leçon, peut-être parvenir à un concept spirituel illuminé. Je dois continuer à revenir ».

La réincarnation est une réalité non-naturelle. En fait, c'est la conscience, la motivation des humains qui l'ont créée. Dans la création originelle de cette planète, il n'y avait pas de formule pour la réincarnation. À l'époque, même les règnes animaux et végétaux ne se réincarneraient pas. Mais une fois que les humains ont commencé à le faire, tout a commencé à le faire.

C'est entré dans ce cercle de dingue : « Continuer à revenir » C'est une sorte de conscience qui dit : «Afin de comprendre mes expériences, je dois avoir plus d'expérience.» C'est une sorte de route sans fin, vous savez. «Pour essayer de comprendre tout cela, j'ai juste besoin de plonger dans davantage d'expériences, en espérant que peut-être une nouvelle expérience pourra me fournir les indices, les clés, les réponses» et ce n'est pas le cas. C'est juste une autre foutue expérience.

Donc, nous arrivons à ce point, ce beau point. Et j'adore ça, parce que nous dépassons beaucoup de cours, de concepts et de théories dont nous parlons depuis des années. Nous parvenons à ce point et il s'agit de plonger dans l'expérience consciente, mais une expérience qui a de la sagesse.

Alors, à présent, invitons cette facette qui est vôtre. Elle a été cachée pendant longtemps, mais, comme moi, elle a toujours été là. Elle n'est jamais partie, elle était juste ignorée. Cette facette s'appelle la sagesse.

La sagesse de chaque expérience que vous avez vécue dans cette vie.

C'est ce que j'appelle aussi le Maître. Vous savez, le Maître, c'est une facette de vous. Il est toujours là. Appelons-le maintenant.

Comment faire cela? Eh bien, c'est comme choisir l'espace sûr. "Je choisis la présence consciente du Maître".

(pause)

Nous invitons donc la présence de la sagesse de chaque expérience de cette vie à entrer. Et puis demandez simplement au Maître de partager cette sagesse avec vous, mais sans paroles.

Retrouvez-vous en train de flotter avec le Maître sur la musique. Mais ne mettez pas ça en mots. Entrez dans la musique.

Ressentez ce qu'est la sagesse, plutôt que de penser à ce qu'est la sagesse. Laissez maintenant le Maître partager avec vous toute la beauté de la sagesse de chaque expérience de cette vie. Mais faites-le sans mots. Simplement à travers la musique.

(longue pause)

Ne luttez pas. Coulez simplement avec elle. C'est tout. Vous avez déjà fait le choix de recevoir la sagesse du Maître. Faites-le sans mots.

J'aime la musique parce que c'est un grand vecteur de conscience pure.

(longue pause)

Sans mots, c'est beaucoup plus facile qu'avec des mots. Je sais que le mental humain se débat un peu, il veut des mots. Il essaye même de mettre des mots autour de cela en ce moment même, mais en fait vous réaliserez que vous recevez beaucoup plus au début sans les mots. C'est un ressenti. C'est une connaissance. C'est un sens. Le mental dit: «Mais il faut le définir», mais nous allons au-delà du mental. Nous allons vers l'impensable.

Le Maître délivre alors avec douceur toute la sagesse de cette vie. Vous n'avez pas à aller dans chaque jour, chaque année, chaque expérience; le maître distille très efficacement. Cela fait partie de vous. C'est une capacité naturelle qui est vôtre, celle de distiller cela, de le ramener à un ressenti simple mais profond. C'est juste là.

(pause)

C'est tout. Toute la sagesse. Et oui, le mental dira: «Mais qu'est-ce que j'ai eu? Qu'est-ce que j'ai eu? ”Vous avez tout eu.

Ok, prenons une bonne respiration profonde avec ça.

Respirez profondément et détendez-vous. Tout est là. C'est ainsi que Tobias a appris à Cauldre à canaliser. Pas dans le temps linéaire, mais à recevoir l'essence entière et à la laisser simplement être pendant un moment. La laisser être dans le corps. La laisser être dans la conscience. Ensuite, une fois absorbée, assimilée à l'être humain, elle peut alors être mise en mots.

C'est ainsi que fonctionnent ces canalisations. C'est démêlé, mis en mots. Mais tout le ressenti est là. Lorsque vous regardiez la vidéo plus tôt, tout était très bien là. Maintenant, nous ne faisons que revenir et expérimenter et peut-être définir ce qui est arrivé.

Maintenant, prenez une bonne respiration et apportez cela dans l'humain. Tout ce que vous avez ressenti...même si vous n'avez rien ressenti.

Maintenant, laissez le Maître et vous mettre ceci en mots. Quelle est la sagesse de toutes les expériences de cette vie? Et maintenant, écoutez attentivement, tandis que les mots viennent.

(pause)

Cela vient du Maître. Cela peut ressembler à votre voix, mais c'est simplement la façon dont ça semble venir. Écoutez. Laissez les mots concernant cette vie venir du Maître vers vous.

(longue pause)

Ok, une bonne respiration profonde et laissez ça vous imprégner maintenant.

Le mental voudrait analyser ou se demander si c'est réel ou si vous avez vraiment pigé le truc. Arrêtez. Soyez juste dans l'expérience pendant un instant...

L'expérience de vous entendre vous-même...

Sans avoir à créer une autre expérience pour essayer de comprendre tout cela, mais simplement l'expérience de vous connecter avec le Maître, avec la sagesse. C'est tout.

(pause)

En ouvrant cette porte entre l'humain et la sagesse.

Prenons une bonne respiration. Une bonne respiration profonde.

Ah, au Club des Maîtres Ascensionnés, l'autre nuit, ils m'ont dit, « Ne démarrez jamais un de vos rassemblements, de vos enregistrements mensuels, avec un merabh. Vous allez les endormir. »

(la musique s'arrête)

J'ai dit: «J'ai les moyens de les réveiller!» (Quelques rires), alors que nous allumons les lumières et demandons à Linda de faire le tour avec le micro. Cela réveillerait même les morts (quelques autres rires). Bien.

Prenons une bonne respiration et permettons.

Il y a ce flot qui entre, un ensemble de conscience, d'information, de sagesse, un flot qui est toujours là en réalité. Le flot est toujours là. Mais le mental humain dit: «Mais j'ai besoin de mots. J'ai besoin de voir une silhouette diaphane marcher, danser. J'ai besoin de voir quelque chose ». Non, vous venez juste de laisser le flot entrer. Et, chère Linda... (il ajuste le fil de son micro) Oh, Cauldre a ça. Bien.

LINDA: Laissez-moi vous aider.

ADAMUS: Non, vous devez courir vers le public et leur ficher la trouille (quelques rires).

LINDA: Je peux faire les deux. Je suis multitâche.

ADAMUS: Oh, oh! Bien, bien. Non, nous l'avons réglé (plus de rires). Eh-eh-eh. Pas question de quitter la salle maintenant! (quelques rires)

LINDA: Elle doit aller aux toilettes. Laissez-la y aller.

ADAMUS: Oh, d'accord.

LINDA: Bon sang!

ADAMUS: Très bien. Merci.

LINDA: Oh, c'est si difficile!

ADAMUS: Je pensais que nous avions un autre froussard dans la pièce, et c'est comme...

LINDA: J'ai déjà des gens sur mon radar.

Qu'avez-Vous Expérimenté ?

ADAMUS: Ok. Alors commençons. Qu'avez-vous expérimenté? Qu'avez-vous eu? Pas de makyo ici. Il suffit d'y aller (Linda suffoque puis rit doucement).

Alors, quand j'ai demandé qu'il n'y ait pas de mots, que vous laissiez juste venir ça avec la musique, comment ça s'est passé?

SHAUMBRA 1 (femme): Super.

ADAMUS: Super. Bien, bien. Bagarre dans le mental?

SHAUMBRA 1: Beaucoup.

ADAMUS: Beaucoup. Ouais, qu'avez-vous fait ?

SHAUMBRA 1: J'ai lâché.

ADAMUS: Bien. La musique a-t-elle été utile?

SHAUMBRA 1: Beaucoup. Oui, en fait, elle a tout fait. Je pense que oui (elle rit).

ADAMUS: Bien, bien. Bien. Et puis les mots, quand ça a été le moment. Voyez, vous créez un espace sûr, par exemple. Vous permettez à ce flot de vous traverser. Vous n'avez pas besoin de le comprendre tout de suite. Vous le permettez simplement. Je veux dire, les véritables communications angéliques ne se font pas en mots. C'est juste ce que vous appelez, le flot de la conscience. Mais l'humain a besoin de mots parfois, parce que sinon, c'est du genre «Eh bien, je ne sais pas si quelque chose s'est passé». Alors, quels mots avez-vous reçus alors?

SHAUMBRA 1: Je n'en ai pas eu quand je me sentais très bien.

ADAMUS: Pas de mots.

SHAUMBRA 1: Non. Ce que je ressentais, c'était une vague de toutes mes vieilles pensées et mes anciennes choses qui ne faisaient que passer.

ADAMUS: Oh. Comment définiriez-vous ça, si vous deviez le définir?

SHAUMBRA 1: Du bruit.

ADAMUS: Du bruit.

SHAUMBRA 1: Ouais, interrompant les bonnes vibrations de la musique (elle rit).

ADAMUS: D'accord.

SHAUMBRA 1: Je les ai trouvées ennuyeuses.

ADAMUS: Si vous deviez mettre des mots sur cette sagesse du Maître, cette communication, comment définiriez-vous cela?

SHAUMBRA 1: La vie. Je me suis sentie à nouveau vivante.

ADAMUS: Vous vous êtes sentie vivante.

SHAUMBRA 1: Ouais.

ADAMUS: Bien. C'est bon. Ok. Et il n'y a ni bien ni mal ici. Je veux juste que vous vous habituiez à être constamment en harmonie avec la sagesse qui est toujours là. Et les humains ne sont pas habitués à cela. Bien. Merci.

SHAUMBRA 1: Merci.

ADAMUS: Était-ce terrifiant avec le micro?

LINDA: Non

SHAUMBRA 1: Oui. En fait, j'ai vu la main...

LINDA: Vous aviez l'air bien.

ADAMUS: Vous avez l'air posée et gracieuse.

SHAUMBRA 1: Merci.

ADAMUS: Ouais. Bien. Merci. Oui.

SHAUMBRA 2 (homme): Ooh! Enfin, mon moment de gloire (Adamus rit). Ouais. Il se trouve que j'entends beaucoup le Maître. En un sens je suis habitué...

ADAMUS: Bien.

SHAUMBRA 2:... avec le...

ADAMUS: Alors qu'avez-vous perçu quand il n'y avait pas de mots?

SHAUMBRA 2: Quand il n'y avait pas de mots, j'ai l'habitude. Je décris ça comme une voix sans voix.

ADAMUS: Bien.

SHAUMBRA 2: Mais en gros, elle me dit «tu existes».

ADAMUS: Bien.

SHAUMBRA 2: Et elle ne cesse de répéter que c'est le moment d'être en vie. C'est une vie de douleur et de joie, mais c'est le moment d'être en vie.

ADAMUS: Ok. Et alors, comment résumeriez-vous les mots qui sont venus, en plus de ce que vous venez de dire, car il y a autre chose là.

SHAUMBRA 2: Ouais.

ADAMUS: Il y a autre chose là.

SHAUMBRA 2: C'était - c'est une sensation bizarre de pardon envers moi-même.

ADAMUS: Ok. Pourquoi bizarre?

SHAUMBRA 2: C'est bizarre parce que tout au long de ma vie, la façon dont les gens me regardaient, la façon dont je me regardais me donnait toujours l'impression que quelque chose n'allait pas...

ADAMUS: Puis-je vous interrompre?

SHAUMBRA 2: Oui, Ok. Bien.

ADAMUS: Parce que nous n'allons nulle part avec ceci.

SHAUMBRA 2: Oui (il rit).

ADAMUS: Alors - non, c'est vrai. Pendant que nous faisons cela, même pour tous ceux qui regardent en ligne - vous savez, vous pourriez leur dire bonjour là-bas vers la lumière rouge. Ouais. Même pour tous ceux qui regardent en ligne, j'étais aussi présent avec cette partie du Soi, du Maître alors que le Maître était présent. En termes simples, le Maître dans la sagesse qui est venue, oh, c'est comme - *waou!* - multicolore, multidimensionnel. Mais si je devais le mettre en mots humains, les mots humains que le Maître vous transmettait étaient «Arrête d'essayer si fort».

SHAUMBRA 2: Vous savez, c'est en plein dans le mille (il rit).

ADAMUS: Oh, j'imagine que c'est le cas. Quel point cela a-t-il touché?

SHAUMBRA 2: Tous.

ADAMUS: Ouais, ok. Oui, arrêtez d'essayer si fort. Vous faites ça naturellement, mais vous essayez de prouver quelque chose et le Maître dit: «Vous n'avez pas besoin de faire ça. »

SHAUMBRA 2: C'est une chose vraiment difficile à admettre (il rit à nouveau).

ADAMUS: Ouais, oui. Mais non, ça va. Essayez fort, je veux dire, si vous le voulez, mais vous n'avez pas besoin de le faire. C'est inné chez vous.

SHAUMBRA 2: Oui, je suis du genre à continuer à frotter un doigt contre le mur jusqu'à ce que les os se cassent.

ADAMUS: Exactement. Et pourquoi?

SHAUMBRA 2: (il soupire) C'est étrange - j'ai cette sensation étrange - ce doit être l'humain que je ressens. C'est comme un sentiment de sadomasochisme qui aime presque la punition.

ADAMUS: Ouais. Bien. Il l'a très bien défini. Il aime la punition. Il est dans l'expérience...

SHAUMBRA 2: Ouais.

ADAMUS:... même si l'expérience est douloureuse.

SHAUMBRA 2: Ça fait mal.

ADAMUS: Et ça fait mal. Mais au moins, c'est une expérience, non? Arrêtez ça! (quelques rires et Adamus rit). Bien. Merci.

SHAUMBRA 2: J'ai finalement eu le micro.

ADAMUS: Ouais. Bien.

SHAUMBRA 2: Merci.

ADAMUS: Elle va prendre des pots de vin. Oui.

LINDA: Mary Sue.

ADAMUS: Bien. Et, bien sûr, j'adore quand Crash prend des clichés de ceux à qui on tend le micro, quand il est à quelques centimètres et ça ressemble à «*Aaah!*» Mary Sue, qu'avez-vous ressenti?

MARY SUE: J'ai ressenti, oui, c'est comme ça. Mon mental s'est simplement accroché à une petite chose à la fin, c'est tel que c'est toujours à notre disposition.

ADAMUS: Oui, toujours. Toujours. Ainsi, l'un des aspects de l'expérience, ce que nous faisons réellement ici aujourd'hui, c'est de déplacer tout ce truc où nous ne sommes pas en phase avec le Maître, ou bien nous n'en sommes pas conscients, car il est toujours là. La sagesse est toujours là et accessible, et je ne veux pas qu'un seul parmi vous continue à vivre des expériences et attende la fin de sa vie ou la prochaine vie pour que la sagesse apparaisse. Cela va être main dans la main, la danse qui se produit simultanément.

MARY SUE: Je suppose que c'était de la confiance...

ADAMUS: Oui.

MARIE SUE:... que lorsque j'aurai besoin de cette sagesse, elle sera là.

ADAMUS: Oui. Ouais. Et je ne veux pas dire que vous en avez besoin, mais pourquoi pas? Pourquoi ne pas boire à cette coupe tout le temps?

MARY SUE: Oui.

ADAMUS: Cela change la nature même des expériences. Vous savez, à l'époque, quand vous êtes arrivés sur Terre pour la première fois, l'expérience et la sagesse étaient en quelque sorte main dans la main, puis elles se sont séparées. Ensuite il y a eu l'expérience et - *waou!* - bien plus tard, la sagesse apparaissait et parfois pas tant de sagesse que ça, et nous la

synchronisations. Il existe donc une belle synergie entre les facettes de vous-même à présent. Plutôt que d'être déconnectés ou désynchronisés, ils se synchronisent.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Ouais. Bon, excellent Merci.

MARY SUE: Merci.

ADAMUS: Deux de plus.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Deux de plus. Oui.

NANCY: J'ai dormi.

ADAMUS: Vous avez dormi. Bon (rires) Ouais bien. Ouais. La première fois depuis longtemps! Yeah Yeah. Pourquoi pensez-vous avoir dormi?

NANCY: Je me suis toujours demandé- je le fais souvent et je me demande - si je me débarrasse de mon moi humain pour permettre au reste d'entrer.

ADAMUS: Vous l'avez dit. C'était sage.

NANCY: Ouais.

ADAMUS: Ouais. Mettez l'humain de côté pendant un moment et permettez que cela vous traverse, ce qu'il a fait. Maintenant, si vous ressentez ce qui s'est passé, comment traduiriez-vous cette sagesse qui est venue, comment la traduiriez-vous en termes humains?

NANCY: Comment je traduirais quoi?

ADAMUS: Qu'avez-vous perçu? (rires)

NANCY: J'ai dormi! (elle rit)

ADAMUS: Oui, vous avez dormi, mais maintenant vous ne dormez pas. Ou bien ?

NANCY: Non.

ADAMUS: Ok, qu'est-ce que vous ressentez? Si le Maître allait dire...

NANCY: Complète.

ADAMUS: Complète. Si le Maître devait dire quelque chose, la sagesse, que pensez-vous que le Maître dirait de tout cela?

NANCY: À propos de mon sommeil ou à propos de... (rires)

ADAMUS: Non, le Maître s'en fiche... Le Maître aime quand vous dormez parfois. C'est du genre : "Mon Dieu! Arrêtez l'expérience et dormez ». Selon vous, quelle sagesse le Maître vous a-t-il transmise? Si vous deviez le mettre en mots humains, quelle sagesse pensez-vous avoir reçue?

NANCY: Il y a une plénitude que...

ADAMUS: Ok, c'est ça.

NANCY: Ouais.

ADAMUS: Waou! Merci.

NANCY: Ouais.

ADAMUS: Plénitude.

NANCY: Mm hmm.

ADAMUS: Rassembler les choses, terminer le voyage, tout le reste. Bien. Excellent. C'était ça. Donc vous ne dormez vraiment pas.

NANCY: (rigole) Oui!

ADAMUS: Avez-vous ronflé? (quelques rires)

NANCY: Non.

ADAMUS: Non, non. Non, vous n'étiez pas endormie. Vous venez de... ça arrive si souvent dans les Shouds. Ça dérangeait vraiment Tobias. Il pensait que tout le monde s'ennuyait et j'ai dû lui dire: «Ils ne s'ennuient pas. Ils sont tellement à l'aise qu'ils peuvent se laisser aller un petit peu ». »Ouais. Dès que j'ai commencé à parler d'espace sûr, vous vous êtes laissé dériver et c'est du style - parce que vous êtes en sécurité. Vous n'avez pas à être sur vos

gardes. Vous apprendrez à ne pas penser que vous êtes vraiment endormie. Vous ne dormiez pas ; vous étiez en profondeur. Bien. Deux de plus. Deux de plus.

LINDA: Je vais demander à la psychologue de donner son avis.

ADAMUS: Oh.

JULIE: Ok.

ADAMUS: Qu'avez-vous vécu pendant le non-verbal?

JULIE: Alors d'abord, j'ai adoré votre description du fait de flotter.

ADAMUS: Oh, bien.

JULIE: Parce qu'il y avait juste ces vagues, ces belles vagues, ces images et ces vagues, et ça ressemblait totalement au fait de flotter sur la musique. Donc c'était...

ADAMUS: Oh, la musique est un excellent vecteur. Vous savez, parfois, si vous vous sentez du genre: «Oh, je ne me connecte pas vraiment bien avec le Maître, avec la sagesse en moi», mettez un peu de musique - ne pensez pas, n'essayez pas de mettre ça en mots, mettez simplement un peu de musique - et le Maître sait comment communiquer sur cette vague de musique. Encore une fois, je le fais chaque fois que nous commençons un Shoud ou un atelier - boum! - c'est la musique qui porte ça, et ensuite nous devons passer par ce long processus morne qui consiste à en parler, à tout parcourir (quelques rires) et à expliquer. Vous l'avez déjà. Vous l'avez déjà. Bon. Magnifique.

JULIE: Ouais.

ADAMUS: Et puis quand il était temps de mettre ça en mots, que s'est-il passé?

JULIE: Concernant la joie et l'être. C'était comme si je l'avais su de tout temps.

ADAMUS: Ouais.

JULIE: Donc c'était vraiment ce sentiment de revenir.

ADAMUS: Ouais. Alors, quels mots associez-vous à cela?

JULIE: Il y avait un petit peu d'être...

ADAMUS: Bien.

JULIE: au lieu de penser, de s'inquiéter et d'essayer et juste le faire. Juste être. Juste vivre.

ADAMUS: Bien. Oui, bonne sagesse.

JULIE: Et un peu de joie, vous savez, beaucoup de joie avec un peu de rudesse.

ADAMUS: Mm. Mm hmm. Bien. Et l'une des choses que vous allez découvrir, c'est qu'essayer de mettre ça en mots, c'est agaçant. C'est incomplet. Vous savez, il se peut que vous ayez ressenti bien davantage et essayer de mettre ça en mots est vraiment une sorte de limitation, mais c'est parfois nécessaire lorsque vous essayez de communiquer avec d'autres personnes ou parfois même avec le Soi. Ouais.

Donc, je dois demander. Vous avez un éclat qui n'existait pas il y a un an. Que se passe-t-il?

JULIE: La vie est belle! (quelques rires)

ADAMUS: Ouais?

JULIE: Ouais.

ADAMUS: Oui, et le sourire sur son visage.

JULIE: Oui. Tout.

ADAMUS: Que s'est-il passé? Je veux dire, le...

JULIE: Tellement de lâcher prise et de permettre.

ADAMUS: Oui, une grande différence.

JULIE: Et beaucoup de - *blaaah!* - comme si ça se déconnectait et redémarrait.

ADAMUS: Oh, bien, bien (elle rit). Oui, il y a une telle différence dans votre énergie, et ça se manifeste aussi dans votre apparence, votre apparence physique. Mais il y a une clarté qui n'était pas là il y a un an. Ouais. Très impressionnant. Bien. Bien. Merci. Un de plus.

LINDA: Waou! C'était cool. Vous ne faites pas ça si souvent (Adamus hausse les épaules).

ADAMUS: Oui. Qu'avez-vous vécu dans la musique, dans le flot?

KATE: Dans le flot de l'écoute, c'était comme un néant tranquille.

ADAMUS: Ouais. Yeah Yeah.

KATE: Oui.

ADAMUS: J'aime cet endroit.

KATE: C'est ça. C'était doux. Je n'étais pas du tout...

ADAMUS: Ouais. Beaucoup d'êtres humains ne peuvent pas gérer cet endroit, le néant tranquille. Ils doivent le remplir avec des conneries, du bruit, peu importe. Ah, c'est un endroit magnifique où aller. Ouais. Bien. Et puis quand est venu le temps pour les mots?

KATE: Respiration et ouverture.

ADAMUS: Ouverture. Ok.

KATE: Ouais.

ADAMUS: Et encore une fois, vous savez... vous voulez bien le redire?

KATE: Respiration et ouverture.

ADAMUS: Ok. Donc, les mots ne sont que des mots, vous savez, et des mots que nous avons tous entendus auparavant, mais lorsque vous les dites, il y a tellement plus, plus de ressenti, plus de profondeur. Je veux dire, on pourrait dire: «Eh bien, c'est ça la sagesse du Maître? Je veux dire, après 42 ans d'existence sur la planète, c'est tout ce que j'ai à dire: «respire et ouvre-toi?». Il y a tellement plus. Tellement plus.

KATE: Absolument. Je veux dire, il y avait tellement de ressenti, même quand les mots sont venus.

ADAMUS: Ouais. Exactement.

KATE: Ouais.

ADAMUS: Exactement. Bien. Merci tout le monde. Merci.

Parlons à nouveau d'expérience. C'est un peu un moment crucial, un point de changement pour nous.

LINDA: Une merde - quoi?!

ADAMUS: Un point de *changement* (quelques rires). Pour ceux d'entre vous qui écoutent en ligne, quelqu'un ici dans l'auditoire a eu une autre itération du mot «shift». Mais j'ai clairement dit «Shift», je pense. Donc, expérience. (*shift= changement – shit=merde*)

Le Périple des Anges

Je vais revenir sur l'histoire de Tobias, le *Périple des Anges* *. Une belle histoire à ne pas prendre au pied de la lettre. C'est une façon de raconter une histoire. Mais il a transmis tous les points d'énergie au-delà des mots qu'il a prononcés. En d'autres termes, toute l'énergie appropriée concernant votre périple était là, mais il l'a raconté sous forme d'histoire. Toute l'histoire de Tobias n'est qu'une histoire. Je veux dire, il admettra que même son histoire biblique qui a été éjectée de la Bible est en quelque sorte une grande et belle histoire, dont certaines parties sont vraies, mais dont une grande partie a été inventée. Mais revenons au sujet, le Périple des Anges, une belle discussion sur la façon dont vous êtes parvenus ici. Une discussion sans pareil à mon avis. Vous ne lirez rien d'autre de similaire à ceci nulle part ailleurs. Sa description est très, très proche de la réalité, mais il a été très rigoureux dans la façon de faire passer l'énergie.

** Le Périple des Anges est disponible en format livre et cours, avec des extraits sur CD*

Il parle de vous, quand vous étiez dans les royaumes angéliques, non-physiques et sans cerveau (Adamus rit). C'est difficile à imaginer parfois, parce que vous vous associez tellement maintenant au corps et au mental. Mais dans les royaumes angéliques, imaginez cela un instant, pas de corps physique. Et je vais aller encore plus loin, très difficile à imaginer, mais pas de corps de lumière. Il y a beaucoup de discussions ces jours-ci au sujet du corps de lumière, mais vous n'aviez même pas un corps de lumière ni un mental, pas de corps physique. Mais pourtant... oh, et une autre chose, il n'y avait pas de temps. Pas de temps dans les royaumes angéliques, votre passé. Pas de temps.

Imaginez tout cela pendant un moment. C'est étrange. Comment pouviez-vous même exister si vous n'aviez pas un corps ou un mental, et pas de corps de lumière, si le temps n'existait pas? Qu'est-ce que le...?! Mais c'est ainsi que c'était. En réalité c'est davantage un état naturel. Et là... le, le, euh... je dois canaliser ceci à travers Cauldre. Parfois, il me donne ces foutus moments.

Ce que j'allais dire, c'est qu'il y avait un semblant, un léger soupçon d'espace. Pouvez-vous imaginer cela? Pas de temps mais un léger soupçon d'espace et pas de corps ou quoi que ce soit d'autre.

Donc, vous êtes un être angélique parmi d'autres êtres angéliques. Vous êtes un être doté d'une âme parmi d'autres êtres dotés d'une âme dans la découverte ...dans la découverte, dans l'expérience. C'est un peu difficile à imaginer. Comment faites-vous cela sans corps? Eh bien, l'être angélique que vous étiez à l'époque n'avait pas de souvenirs. Les souvenirs. Aucun. Alors, comment pouviez-vous... (Adamus soupire) Eh bien, c'est juste difficile à imaginer, non?

Si vous pouviez l'imaginer, si vous pouviez vous libérer un instant et réaliser que vous étiez dans une réalité non physique, mais que vous existiez et que vous aviez des expériences. Pas de nature physique, mais en réalité, ce que vous faisiez à l'époque créait certains des sens initiaux. Je parle des 200 000 sens. Plus de la moitié d'entre eux ont été créés dans les royaumes angéliques, en dehors du temps, sans corps physique.

Vous jouiez. Vous créez tous ces sens, des manières de percevoir la réalité, de sorte qu'un jour, un jour, lorsque vous vous autoriseriez à être un vrai créateur, vous ayez les sens pour percevoir votre création.

Alors vous voici, avec beaucoup d'expériences, mais sans le temps. Tout - j'allais dire que ça allait vite, mais vous n'aviez même pas le temps, alors comment cela pouvait-il aller vite? C'était non structuré. Expérience après expérience. Une chose qui roule dans une autre et pas de souvenir de ça. C'est étrange en un sens. C'est intéressant en un sens. Et c'était ainsi tout au long de la création.

Jusqu'à ce que finalement il y ait, eh bien, Tobias en parle et dit que toute l'énergie a ralenti. J'ai un point de vue différent, juste des façons différentes de dire la même chose. Je vais dire que ce qui s'est passé avec toutes ces expériences hors de la réalité physique et du temps, avec toutes ces expériences sans mémoire, ce n'est pas forcément l'énergie qui a ralenti. L'énergie a cessé de vous servir comme elle le faisait. Vous n'étiez plus en contact, plus en phase avec votre propre énergie. Elle a cessé de vous servir.

Donc, je suppose que Tobias avait raison. Tout a semblé ralentir. Il y eut une crainte que cela s'arrête complètement. Il y eut une crainte que toute la création s'effondre tout simplement, aille dans rien, le néant absolu. Point zéro.

Donc, cette chose appelée l'Ordre de l'Arc fut créée - et c'est réel, ce n'est pas juste une métaphore - où toutes les familles angéliques se réunirent et dirent: «L'énergie ne nous sert plus. Nous sommes désynchronisés. Trouvons les réponses. Voyons ce qui se passe ici ». Ainsi, la Terre fut créée et vous êtes venus ici.

Alors maintenant, dans la phase deux, vous êtes sur la planète Terre et vous prenez la forme humaine. D'une certaine manière, vous laissez en quelque sorte la sagesse, le Maître, et vous laissez derrière vous le Je Suis, l'âme. Vous ne les laissez pas en arrière, mais vous fermez la

porte pour ne pas en être conscient, afin de pouvoir vous éloigner de tous ces sens que vous aviez créés - parce que c'était plutôt déroutant à présent - et aller dans la Focalisation et l'expérience. Aller profondément dans l'expérience. L'expérience avec ce sens de la Focalisation, toute cette expérience consistait à trouver des réponses. Des réponses à la question «Qui suis-je?». Mais je dirais qu'il y avait un complément, une question secondaire qui accompagnait ce que votre âme demandait: «Suis-je prêt à être un créateur? »

L'âme a toujours existé, toujours, toujours, de tout temps depuis que le temps existe et même avant le temps. L'âme a toujours existé et existera toujours. Mais l'âme n'a pas toujours été un créateur. L'âme n'était pas un créateur. Donc, avec votre périple sur cette planète, avec l'expérience des choses et la réponse à la question «Qui suis-je?», je pense qu'il y avait presque une plus grande question: «Suis-je prêt à être un créateur? »

Ensuite, vous êtes entré dans l'expérience. Vous avez plongé profondément en elle. Avec ce seul sens de la Focalisation, vous êtes allés dans l'expérience et, comme je l'ai mentionné au début aujourd'hui, vous avez commencé à expérimenter puis, pour essayer de trouver des réponses, vous vous êtes donné davantage d'expériences, et n'obtenant pas de réponses, encore davantage d'expériences. Très vite, vous avez dû dire: «Je dois faire l'expérience du haut et celle du bas. Je dois faire l'expérience de ce que c'est que d'être déprimé. A quoi ça ressemble d'être alcoolique, d'être un perdant et je dois expérimenter ce que ça fait d'être d'un roi ou une reine. Je dois faire l'expérience de démarrer une entreprise. Je dois faire l'expérience de ce que ça fait de démarrer une religion, de m'y perdre. Je dois faire l'expérience de me perdre totalement en moi-même. Je dois faire l'expérience du haut et du bas ». C'est ce que vous avez fait.

Vous avez eu une série d'expériences, mais vous n'avez pas eu recours à la sagesse, à la réponse, intentionnellement. Intentionnellement, vous vous êtes gardé de faire appel à la sagesse qui est toujours là, car vous vouliez, je suppose, plus d'expérience. Vous vouliez construire un réservoir de sagesse afin que la sagesse soit complète lorsque vous seriez prêt à le recevoir, comme l'a dit Nancy. La sagesse était complète. Et cela nous amène ici, à aujourd'hui, à la série Émergence.

Cela nous amène à dire qu'il est temps de passer à la phase trois. Il est temps de recevoir cette sagesse, car vous êtes prêts. Sinon, vous ne seriez pas là. Si vous doutez d'être prêt ou non, vous ne seriez pas là si vous n'étiez pas prêt. La résonance de la conscience ne serait pas là pour vous. Vous ne seriez pas sensible à cela. Vous auriez été expulsé il y a longtemps. Donc, oui, vous êtes prêt à être dans cette sagesse.

Et, en même temps, la belle partie, je dirais la partie payante, et la raison pour laquelle je dis "Arrêtez d'essayer si fort", c'est que maintenant nous sommes prêts pour la prochaine phase

en quelque sorte, et c'est une expérience consciente avec la sagesse, tout en même temps. Pas d'attente. La sagesse au volant (Adamus rit) et l'expérience.

SART: Yay!

ADAMUS: Pas d'attente. Yeah Yeah!

Non, mais dans ce cas, les réponses à ces questions, «Qui suis-je?» sont vraiment là, que vous le réalisiez ou non. "Qui suis-je?" Vous avez fait tout ce que vous pouviez pour créer des identités puis, dans cette vie, tout pour briser les miroirs. Vous avez construit l'identité pour vous voir dans le miroir de différentes manières et ensuite vous brisez le miroir, parce que vous voulez voir qui vous êtes *vraiment*.

Alors, en même temps, ça amène la sagesse. En cet instant, avec ça, en réponse à cette autre partie de la question, «Suis-je prêt à être un créateur?» C'est effrayant.

Au cours de la dernière semaine, j'ai travaillé avec tous les Shaumbra, individuellement et en tant que groupe, et j'ai posé cette question dans nos états de rêve où nous travaillons beaucoup ensemble. Et je promets que nous allons bientôt changer l'état de rêve. Je comprends que c'est un peu difficile, éprouvant, en ce moment, mais nous allons changer cela bientôt. J'ai fait le tour de vous tous et j'ai demandé: «Êtes-vous vraiment prêt à être un créateur? »

Hum, je n'aurais probablement pas dû poser cette question, car la réponse n'était pas si bonne que ça. En fait elle n'était pas bonne.

Généralement, ce dont j'ai entendu parler – ceci est vraiment ce à quoi l'humain est confronté, plus que quoi que ce soit - et la plupart d'entre vous ont dit «Pas tout à fait» ou «Juste un petit peu». Maintenant, un créateur est un créateur. Il n'y a pas un petit peu. Il n'y a pas de créateur junior. Il n'y a rien de tel, pas d'apprenti créateur. Donc, nous avons un petit problème ici concernant la création, car j'ai posé la question: «Gary, êtes-vous prêt à être un créateur? »

GARY: Oui.

ADAMUS: Oui, mais n'est-ce pas vous... vous m'avez dit plus tôt dans la semaine: «Mais j'ai peur de faire exploser tout l'univers».

GARY: Eh bien, oui. Ça pourrait arriver.

ADAMUS: Oui, ça pourrait arriver, et peut-être que c'est arrivé. Mais, vous savez, l'âme ne vous juge pas (ils rient). Les autres milliards d'êtres le font, mais l'âme ne le fait pas.

Il y a de l'inquiétude parce que tout à coup vous regardez votre passé, et c'est vraiment intéressant avec cette vie. Vous avez la mémoire. Vous avez une mémoire que vous n'aviez pas auparavant. Donc avant, vous étiez un peu détaché. Vous pouviez faire n'importe quoi et ne pas vous en souvenir. Maintenant, vous trimballez avec vous des souvenirs comme un vieux sac usé rempli de poids lourds. Donc, vous trimballez ces souvenirs et vous vous dites: «Mais, vous savez, si je suis un créateur et si...? Et si je créais trop? Et si j'interférais avec les créations de quelqu'un d'autre? Et si Dieu s'énervait, n'aimait pas mes créations?» Il y a donc encore beaucoup de questions.

Ainsi, nous traitons plusieurs choses à la fois. Comment choisir son expérience consciemment et comment créer consciemment. Nous avons un petit déséquilibre, mais nous allons le résoudre.

Un Super Sens

Alors maintenant, là où vous en êtes dans cette existence, nous parvenons littéralement au point où nous pouvons choisir l'expérience. Mais ne définissez pas l'expérience par des petits trucs comme: «Je veux faire l'expérience de manger un bifteck au dîner ce soir». Allons. Ce sont de petits trucs. Ce n'est pas le fait d'un maître. L'expérience est un ressenti. L'expérience est - comment dire cela... il y a plus de 200 000 sens et vous êtes conscients d'un seul à peu près, peut-être une dizaine. Je vous accorde le crédit de dix (quelqu'un dit «au moins cinq!» Et quelques rires). Dix, oui (Adamus rit).

L'expérience est comme un super sens. L'expérience est un super sens, mais on ne la met pas encore dans la catégorie «sens». Ok, laissez-moi vous donner un exemple.

Ainsi, il n'y avait pas de sens de l'amour jusqu'à ce que vous veniez sur cette planète Terre. Ensuite, à travers vos expériences avec vous-même et avec les autres, il y a eu une passion profonde, une belle passion, ce que vous appelleriez maintenant romantisme. Et de ce romantisme, de ce désir brûlant de romantisme est venu le sens de l'Amour. Il a été créé ici sur cette planète, le sens de l'Amour. Mais il n'est pas apparu du jour au lendemain. Il lui a fallu du temps pour se développer.

Donc, c'est la même chose avec l'expérience. Le sens se développe. L'expérience est là, mais il lui reste encore à devenir un sens. Et je dis un super sens, parce que, d'une certaine façon, ce sens de l'expérience est bien plus grand que le sens de l'Amour, que le sens de l'Unité ou de la Communication ou de certains des autres sens dont nous avons parlé.

Alors, tandis que nous sommes assis ici ensemble aujourd'hui et que je fais un peu de distraction, nous apportons maintenant l'expérience dans un nouveau sens, mais dans un super sens. Il a de loin beaucoup plus de signification ou de profondeur, ou tout ce qu'on pourrait dire, que n'importe lequel des autres sens. Certains pourraient contester cela. Certains pourraient dire: «Non, l'amour est le plus grand sens.» Je ne le crois pas du tout. L'Amour est intéressant, mais le sens de l'Expérience inclut aussi l'Amour, inclut aussi l'Unité et certains des autres sens dont nous avons parlé. Donc, de toute façon, nous le faisons naître ici même.

Vous lui donnez naissance, vous, l'humain, l'humain qui a été responsable de la partie expérimentatrice de la trinité, du Maître et du Je Suis - parce que sans vous, le Maître n'aurait rien à faire; si l'humain n'était pas là à faire l'expérience, le Maître n'aurait rien à distiller en sagesse et en don pour le Je Suis - l'humain vit donc une formidable expérience concernant l'expérience. Mais l'expérience, la capacité d'expérimenter quelque chose et, en fin de compte, la capacité de faire l'expérience de quelque chose en dehors de soi, c'est ce que l'humain a appris à très bien faire. La capacité d'expérimenter son Soi au sein de sa propre création, à la fois en interne et en externe, c'est ce que nous faisons maintenant. Je sais que ça secoue le mental, alors prenez juste une profonde respiration avec ça.

(pause)

Vous avez pris l'habitude de vivre des choses à l'extérieur, dans le monde extérieur. Très, très peu à l'intérieur, et maintenant tout cela change. En plus de pouvoir expérimenter à l'extérieur ce qui n'est pas nécessairement à vous, pas nécessairement votre choix; vous serez toujours en mesure de le faire, mais maintenant nous allons aller là-bas et faire l'expérience de ce qu'est être dans votre propre création.

Si vous ne comprenez pas vraiment ça, respirez profondément, car ce n'est pas obligé. Je veux dire, vous n'êtes pas obligé de comprendre tout cela. C'est comme ce flot de conscience, un flot de - ce n'est pas de l'énergie - c'est la conscience qui émerge, un rayonnement. Vous saisirez ça. Vous saisirez.

Nous en sommes donc aujourd'hui à ce stade du changement - j'ai mentionné le changement - où il ne s'agit plus seulement d'expérimenter de l'extérieur vers vous. Il ne s'agit plus d'être victime ou coupable d'expériences. En d'autres termes, pas de destin, pas question de sortir et de dire: «Tout ce qui se passera aujourd'hui, vous savez, c'est en dehors de mon domaine ». Nous allons en finir avec ça. Nous allons remplacer cela. Vous aurez toujours la possibilité d'avoir cet humain quotidien «Je ne sais pas ce qui peut bien se passer». Mais maintenant, nous allons aussi choisir les expériences.

Comment parvenir là? Comment faire? Il suffit de permettre. C'est tout. C'est une évolution naturelle. Il n'y a pas de trucs là-dedans. Pas besoin d'être intelligent. Il suffit de permettre que cela se produise.

Donc, nous partons depuis les royaumes angéliques d'il y a longtemps, là où il n'y avait pas de physique, pas de temps, pas même de conséquences de l'expérience. Ensuite la lourdeur de la Terre, de cette planète, dans la forme humaine où vous êtes déconnectés de la sagesse, où les expériences semblent venir de l'extérieur- c'est pourquoi les humains ont créé Dieu et les religions pour les comprendre et dire: «Eh bien, ça doit venir de Dieu. Ce doit être mon karma». Ensuite, nous dépassons tout cela pour aller dans l'expérience consciente et choisie. C'est pourquoi nous sommes là, pour faire cela.

Célébrer l'humain

Alors, amusons-nous à nouveau. Mettons de la musique. Mettez-vous à l'aise. Prenons un moment pour célébrer l'humain.

(la musique commence)

Avant d'aller plus loin, célébrons l'humain. L'humain a été jeté dans tout cela et on lui a dit: «Eh, va comprendre tout ça ». A propos, le Maître et le Je suis ont dit en quelque sorte: «Oui, tu y vas, nous allons rester ici ». (Quelques rires) «Appelle quand tu as besoin d'aide. Mais n'appelle pas en PCV ». (Plus de rires)

Célébrons l'humain pour toutes les expériences. Je veux dire, une multitude d'histoires. En fait, j'aime voir l'expérience comme un tas d'histoires. Et l'âme aime les histoires. Le Maître aussi, et l'humain va lui aussi en venir à aimer les histoires.

Célébrons l'humain d'avoir sauté là-dedans, d'avoir endossé tout ce machin, d'avoir une mémoire qui se souvient. Cela vous donne comme une envie de revenir aux temps angéliques où il n'y avait pas véritablement de mémoire.

Au fait, vous allez dire: «Que voulez-vous dire, pas de mémoire?» Ce que je dis en réalité, c'est que dans les royaumes angéliques, il n'y avait ni passé ni futur. La seule chose que les êtres angéliques connaissaient était le moment Présent, le Présent.

Quoi qu'il en soit, célébrons l'humain qui est allé dans l'expérience du temps et de l'espace, du corps physique et du jugement. Waou, quelle expérience de pouvoir se juger. A propos, le Je Suis ne peut pas se juger. L'humain a appris à faire cela, c'est clair.

Accordons un grand crédit à l'humain qui marche seul et qui est seul dans ce cheminement. Je ne parle pas des autres; je veux dire, sans connexion consciente avec le Maître ou avec le Je Suis.

Cela amène une discussion très intéressante que nous avons tout le temps au Club des Maîtres Ascensionnés. Est-ce l'humain qui a choisi l'isolement, le fait d'être seul? Ou est-ce le Je Suis qui a dit: «Non, cette partie de moi a besoin d'être déconnectée»? Nous en débattons encore presque tous les soirs.

Accordons du crédit à l'humain pour toutes les expériences qu'il a vécues, presque sans fin, vie après vie...

D'abord pour avoir créé des incarnations afin de pouvoir simplement revenir à l'expérience...

D'avoir créé un passé et un futur.

C'était plutôt brillant et plutôt stupide en même temps. Dieu n'a pas créé un passé et un futur. En réalité c'est la conscience humaine, la conscience de masse. Imaginez cela un instant. La conscience de masse a créé le passé et le futur.

Lorsque nous nous rassemblerons bientôt dans ce lieu appelé Bled, en Slovénie, avec 500 Shaumbra, ce sera, je dirais, le plus grand groupe à libérer délibérément la conscience de masse. Nous allons le faire là-bas. Et cela aura un effet, ce sera là pour tout le monde, pour tous les Shaumbra. Mais nous allons le faire là-bas.

Lorsque l'humain a créé un passé, un futur et une expérience, c'était génial, d'une certaine façon, parce que, eh bien, vous aviez toujours un endroit d'où vous veniez et un endroit où aller. C'est une expérience. Mais traîner le passé a commencé à peser très lourd, ça vous a fait craindre l'avenir. Mais de toute façon, nous avons maintenant le passé et le futur. Quelle expérience.

Alors maintenant, le Maître, la sagesse de vos âges, de vous tous, passé et futur, ce Maître vient à vous maintenant et j'accompagne le Maître vers chacune et chacun d'entre vous. Et nous partageons, pas en paroles, mais en nous laissant porter par la musique, nous partageons avec vous ce que vous allez vivre à présent dans votre vie.

Vous avez choisi de rester sur la planète dans le corps. Nous allons partager ça avec vous ici. Il ne s'agit pas de dates, d'heures ou de quoi que ce soit. C'est un ressenti. C'est un pur ressenti.

Alors, prenez une respiration profonde et, sans mots, laissez-vous ressentir cela... les expériences qui peuvent venir à vous.

Rappelez-vous qu'il ne s'agit pas d'une date, d'une heure ou de quelque chose comme ça. Ressentez-vous l'expérience comme un ressenti vaste, une conscience vaste.

Aller au-delà même de la définition humaine de l'expérience.

Alors, sans mots, laissez le Maître et moi partager avec vous ce qui va venir.

(longue pause)

Pas de mots. N'essayez pas de mettre cela en mots pour le moment.

(pause)

Laissez-le venir comme un ressenti, une sensation.

(pause plus longue)

Il existe de nombreuses couches dans ce qui se passe. Il est certain que cela concerne votre vie. Il s'agit, comment dire, de ce qui vient ensuite. Il s'agit de nous tous en cet instant en train de donner naissance à l'Expérience sous forme d'un super sens.

Je suis impatient de retourner au Club des Maîtres Ascensionnés pour leur parler de ce que nous faisons. Je l'ai gardé secret, même vis à vis de Cauldre, jusqu'à aujourd'hui.

Vous savez, nous sommes en train de donner naissance à l'Expérience en tant que sens. Hum! Imaginez ça. Juste un groupe de misérables humains donnant tout à coup naissance à l'Expérience en tant que sens (Adamus rit).

Respirez profondément alors que Maître et moi partageons avec vous les expériences qui vont venir dans votre vie tandis que vous restez sur cette planète, dans ces corps.

(pause)

Maintenant, vous pouvez laisser venir les mots. Mettons-le en mots. Il suffit de ne pas y penser. Je sais que cela semble étrange, mais ne vous stressiez pas. Les mots viennent à vous.

Le Maître et moi sommes toujours très présents, et maintenant les mots viennent à vous. Ce que vous allez vivre... ce que vous expérimenterez dans votre vie.

(pause)

Maintenant, certains d'entre vous sont dans la retenue. Vous vous limitez aux perceptions basées sur des expériences anciennes. Non. Laissez venir, car ça va être très différent des anciennes expériences.

Respirez profondément et laissez simplement les mots venir à vous. Vous n'avez même pas à les assembler. Laissez juste les mots venir. Vous n'avez pas à en faire une phrase.

(longue pause)

Le Maître est la sagesse, mais dans cette sagesse le Maître peut imiter, il peut être très humain, devrais-je dire, alors laissez le Maître tenir votre main. Et accueillez les mots des expériences qui viendront dans cette vie, quelles qu'elles soient. Laissez ces mots maintenant, laissez la définition venir.

(longue pause)

Respirez profondément... car ce qui vient à vous maintenant dans notre espace sûr est la vérité, votre vérité. Ce qui vient maintenant est la vérité et ce qui vient maintenant peut sembler quelque peu indéfini à bien des égards. Il se peut que votre mental essaie encore de l'interpréter, mais c'est là et vous parviendrez à une compréhension plus profonde. Peut-être plus tard aujourd'hui, demain. Il n'y a pas d'urgence.

Mais le Maître voulait que vous ayez un aperçu de ce qui va suivre, et si vous l'avez noté, le Maître n'a pas parlé des choses ordinaires. Il n'a pas parlé de ce que vous alliez manger pour le petit-déjeuner ou d'une nouvelle voiture à acquérir. Le Maître ne se soucie pas de ces choses. Le Maître connaît toutes ces choses, les choses du quotidien, elles sont juste là.

Le Maître s'intéresse davantage à ce qui vient ensuite pour votre expérience en tant qu'humain, et il ne va certainement pas suivre les expériences du passé. Certes, ça va être très, très différent. C'est pourquoi vous avez choisi de rester.

Prenons une profonde respiration ensemble.

Ce que nous avons ici est en quelque sorte un tournant, un changement dans la façon dont vous vous vivez vous-même et la vie.

(la musique s'arrête)

Plutôt simple, hein? Pas grand chose. Nous avons dû sortir de ce vieux chemin d'expérience, de l'ancienne façon de faire, car elle était répétitive, elle se répétait encore et encore, comme un mauvais film qui se rejoue automatiquement encore et encore. Nous avons dû dépasser cela.

Donc, c'est ce que nous avons fait ici aujourd'hui tout en aidant à créer un tout nouveau sens pour toute la création.

Sur, mes chers amis, Je Suis ce que Je Suis, Adamus.

Je ne peux pas... Je suis un peu court aujourd'hui. J'ai hâte de retourner au Club des Maîtres Ascensionnés et de leur dire combien j'aime ce groupe appelé Shaumbra.

Tout est bien dans toute la création. Merci (applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean